

[Texte]

Mr. Mah.

**Mr. John Mah (Chinese Graduates Association of Alberta):** Mr. Chairman, honourable Committee members, ladies and gentlemen. I am speaking today on behalf of the Chinese Graduates Association, an association composed mainly of postsecondary school graduates of Chinese extraction.

On May 3, 1975, in response to the Green Paper a panel discussion and forum was held at the Students' Union Building of the University of Alberta in Edmonton. The forum, organized by the Association and supported by the major Chinese associations in Edmonton, was held to solicit opinions from the Chinese community on views presented by the Green Paper. From those opinions we have written a brief, which has since been sent to Ottawa.

Mr. Chairman, I realize the necessity of the time limitation that must be imposed on each speaker, and I will try to summarize our brief as quickly as possible.

First, we would like to emphasize and endorse the fundamental principles upon which future immigration policy must be based. We endorse the present policy of non-discrimination on the basis of race, colour, country of origin, and the policy of the universally-applied criterion.

We agree with the policy of viewing Canada as a multicultural nation, the well-being of which can be and will be enriched by the contributions of peoples of various cultural backgrounds.

We agree that an adequate immigration policy is one that takes into consideration humanitarian concerns and the fostering of family reunification.

Having said that, I will now turn to the Green Paper, which has generated so much discussion.

Basically, three reasons are suggested by the Green Paper as to why it is now necessary for an immigration policy review: the existence of a demographic problem; the impact of immigration on the economy; and the socio-cultural impact of immigration to Canada.

We have dealt with this in depth in our brief, but in view of the time limitation we would like to state only the conclusion drawn from our analysis, which is that the reasons given are not sufficient to warrant a policy change—with the exception I will come to later.

We feel that the most important issue to be dealt with at the present time is the question of the four options presented by the Green Paper. The four options are:

1. To retain the present responsive system of immigration management abroad.
2. To gear the immigration program even more closely than at present to meet economic and labour objectives.

[Interprétation]

Monsieur Mah.

**M. John Mah (Chinese Graduates Association of Alberta) (Association des diplômés chinois de l'Alberta):** Monsieur le président, honorables membres du Comité, mesdames et messieurs. Je parle aujourd'hui au nom de la *Chinese Graduates Association* (Association des diplômés chinois), une association qui se compose en grande partie de détenteurs de diplômes d'études secondaires supérieures et qui sont d'origine chinoise.

Le 3 mai 1975, en réponse au Livre vert, une discussion de groupe et un débat ont eu lieu au *Students' Union Building* de l'université d'Alberta, à Edmonton. Le débat, organisé par l'Association et auquel les associations chinoises importantes à Edmonton ont apporté leur concours visait à obtenir les opinions de la collectivité chinoise sur les points de vue présentés par le Livre vert. À partir de ces opinions nous avons rédigé un mémoire qui, depuis, a été envoyé à Ottawa.

Monsieur le président, je me rends compte de la nécessité de limiter le temps qui doit être accordé à chaque délégué, et j'essaierai de résumer notre mémoire aussi rapidement que possible.

D'abord, nous aimerions mettre l'accent sur les principes fondamentaux qui doivent servir de base à la politique d'immigration future, et les endossons. Nous appuyons la politique actuelle de non discrimination quant à la race, la couleur, le pays d'origine, et la politique du critère appliqué universellement.

Nous admettons la politique qui voit le Canada comme une nation multiculturelle, dont le bien-être peut être, et sera, accru par les contributions de personnes de divers antécédents culturels.

Nous admettons qu'une politique d'immigration valable est une politique qui prend en considération les aspects humanitaires et qui préconise la réunification de la famille.

Cela dit, je vais maintenant parler du Livre vert qui a provoqué tant de discussions.

Fondamentalement, le Livre vert suggère trois raisons, quant à la nécessité de réviser la politique d'immigration: l'existence d'un problème démographique; les répercussions de l'immigration sur l'économie; et l'incidence socio-culturelle de l'immigration sur le Canada.

Nous avons traité ce sujet en profondeur dans notre mémoire, mais vu la limite de temps, nous aimerions établir seulement les conclusions que nous avons tirées de notre analyse, soit que les raisons données ne sont pas suffisantes pour exiger un changement de politique, sauf l'exception dont je discuterai plus tard.

Nous trouvons que la question la plus importante à traiter présentement est la question des quatre options présentées dans le Livre vert. Les voici:

1. Garder le mode actuel de répartition des ressources à l'étranger.
2. Axer le programme beaucoup plus énergiquement qu'on ne le fait maintenant sur les objectifs économiques et les objectifs du marché du travail.